



MANIFESTATION DU 4 DÉCEMBRE

Extrait de l'intervention de Michel Prieur - Président du Codef.

« La situation actuelle des hôpitaux a pour conséquence d'accroître les souffrances des malades, des personnes en situation de handicap, et de provoquer une surmortalité. La dotation de 9 Millions accordée à notre Hôpital ne sera pas l'arbre qui cache la forêt des difficultés que rencontrent les soignants et les patients.

Bien évidemment nous ne rejetons pas cette manne qui, toutefois, sera étalée sur plusieurs années. Nous ne savons toujours pas quelles seront en définitive les affectations de cette dotation Ségur. En revanche, nous pouvons affirmer qu'elle ne permettront pas d'améliorer l'offre de soins de notre Hôpital et c'est bien là pourtant que se situe la priorité.

Le dernier coup porté concerne le service de cardiologie tant utile et nécessaire à notre bassin de vie. Ce qui nous amène à lancer cette alerte : je voudrais que la population comprenne les conséquences dramatiques de la disparition de ce service. La perte de chance de survie qui planera sur nos têtes. Perte de chance compte tenu des temps d'accès à cet hôpital et à l'incapacité de celui-ci à traiter tous les patients cardiaques du Groupement Hospitalier de Territoire. Et qui dit perte de chance, c'est inévitable, dit mortalité en hausse !

L'avenir de l'oncologie est également incertain. La cheffe de ce service devrait partir en retraite en milieu de premier semestre prochain. Si elle n'est pas remplacée on peut craindre le parcours du combattant pour les patients atteints par cette redoutable maladie. Pour eux ce sera plus que la double peine : se déplacer et trouver un établissement d'accueil.

Le manque de moyens aux urgences est criant et doit faire face au manque de lits que l'on a cessé de fermer ici comme partout en France.

Dans ce panorama bien incomplet je n'oublie pas les soignants eux aussi en souffrance, épuisés, mal payés, peu reconnus, craquant après avoir maintenu seuls, par la force de leur dévouement, le service public, celui mis en place par le Conseil National de la Résistance en 1945 et que l'on veut brader au secteur privé.

Oui nous sommes là aujourd'hui pour dire au gouvernement, à l'ARS et au futur directeur ou directrice du Groupement Hospitalier de Territoire que l'Hôpital Jean Bouveri doit être restauré à hauteur des besoins de la population de notre bassin de vie. Oui nous rejetons l'idée que les 105 000 habitants résidant à +/- 30 mn de notre hôpital soient sacrifiés sur l'autel de l'absurdité et de la cupidité pour certains...

Tous les citoyens, toutes les organisations représentées ce samedi 4 décembre à Montceau les Mines, exigent pour notre centre hospitalier :

- ◆ Que sans plus attendre, le plan de réorganisation élaboré par les cardiologues du Groupement Hospitalier de Territoire soit mis en place. Que notre service de cardiologie soit doté des moyens matériels et humains lui permettant de répondre aux besoins de notre population comme le dit si bien à la presse monsieur Suignard.

- ◆ Que la chirurgie ambulatoire soit réouverte pour assurer les interventions de premier recours, avec cet espoir non écarté d'un retour total de la chirurgie. Qu'elle soit ambulatoire ou conventionnelle, c'est la seule option pour sauver nos deux hôpitaux périphériques que sont la Guiche et les Marronniers à Toulon sur Arroux où 30 lits sur 35 sont sur la sellette ! Si rien n'est fait dans ce sens, on imagine bien la feuille de route du prochain pilote du Groupement Hospitalier de Territoire. Deux catastrophes sur deux bassins de vie ruraux.
- ◆ Que l'avenir des services d'oncologie et de pneumologie soit assuré.
- ◆ Que cesse le pilotage à vue de notre Hôpital et qu'un projet médical ambitieux soit établi noir sur blanc et préserve toutes les activités répondant aux besoins de la population.

L'hôpital public doit être garant de l'accès aux soins pour toutes et tous.

TOUS ENSEMBLE, comme le souhaite ce professionnel de premier plan qu'est le neurologue F. Salachas, menons une vraie lutte pour obtenir que l'hôpital public survive. Et dans cette bataille dit-il, le collectif dans son ensemble doit s'engager : médecins, paramédicaux et usagers. On l'oublie trop souvent, mais on ne gagnera pas cette bataille sans l'aide et l'implication majeure des usagers. Tout le monde aura besoin un jour de l'hôpital public : on a l'impression qu'il sera toujours là mais si on ne met pas tout en oeuvre dès maintenant, l'hôpital public va s'écrouler et disparaître.

OUI, TOUS ENSEMBLE, CONTINUONS LA LUTTE »

5 Décembre 2021